

Vivons
ainsi...

Un 'plongeon'
dans la joie

Nicolás (Chili)

L'été, je suis souvent allé rendre visite à ma grand-mère, car en bas de son immeuble il y a une grande piscine où j'invitais aussi mes amis.

Je passais chez elle et je la saluais en lui donnant un baiser rapide, parce que je n'aime pas être avec les personnes âgées.

Cependant, un jour, j'ai senti en moi que je ne pouvais pas agir ainsi et que je devais l'aimer davantage. Alors, une fois, je suis allé la voir et au lieu d'aller à la piscine, je suis resté près d'elle et je lui ai posé plein de questions sur sa vie. Et... je ne me suis pas du tout ennuyé.

J'ai senti que le baiser avec lequel nous nous quittions, après cet échange entre nous, était différent, parce que, au fond de moi, j'expérimentais une très grande joie.



JE M'ENGAGE A:

PARTAGER

LES JOIES ET LES
SOUFFRANCES

DES AUTRES

PAROLE DE VIE | 04

« Je me suis fait tout à tous »
(1 Corinthiens 9, 22)

L'apôtre Paul écrit cette phrase à la communauté de Corinthe, pour expliquer les raisons de son humble et modeste comportement face à certains qui mettaient en doute ou bien niaient son identité d'apôtre.

Pour témoigner de son nouveau style de vie, Paul, se fait solidaire et proche de toute personne, jusqu'à devenir l'une d'entre elles, pour leur apporter la nouveauté de l'Évangile.

Il ne se fait pas d'illusions, il sait que seuls quelques-uns répondront à son amour, mais il aime chacun et se met au service de tous suivant l'exemple de Jésus.

“Se faire un, partager”

A propos du **“se faire un”** avec l'autre - un point de **“l'art d'aimer”** - Chiara Lubich écrivait :

« Si quelqu'un pleure, pleurons avec lui. S'il rit, réjouissons-nous avec lui. Ainsi la croix est partagée et portée par de nombreuses épaules. La joie est multipliée et de nombreux cœurs la partagent.

Nous “faire un” avec le prochain par amour de Jésus, et avec son amour, jusqu'au moment où, doucement touché par l'amour de Dieu en nous, l'autre en viendra à se “faire un” avec nous, dans un échange réciproque d'aides, de projets, d'idéaux, de sentiments ».

Il ne faut pas voir dans cette manière d'agir une exigence à renoncer à nos propres convictions ; ce qui nous conduirait à approuver sans esprit critique n'importe quelle façon de vivre de l'autre et à ne pas pouvoir lui proposer notre vision de la vie ou notre propre pensée.

Se “faire un” avec l'autre - on pourrait dire aussi : “se mettre dans sa peau” - n'est pas un signe de faiblesse, ni la recherche d'une amitié tranquille et sans conflit, c'est l'expression d'une personne libre qui se met dans une attitude de service et cela demande courage et détermination.

C'est ainsi que nous contribuerons à réaliser la fraternité universelle, qui est le rêve de Dieu sur l'humanité, la raison pour laquelle Jésus a donné sa vie.

“Aujourd'hui, avant de juger une situation, j'essaierai de ... me mettre à la place de l'autre”